

qui ont grandi en serre chaude s'inclinent sur leur tige dès qu'on les porte à l'air libre! Pareillement, la floraison à laquelle on vient de faire allusion d'articles concernant " la nouvelle orientation du Vatican " ne peut résister au contact de l'air qui, en ce cas, est la vérité des choses. — Nous sommes sûrs, par suite, que nos amis même lointains n'ont donné aucun poids au consentement annoncé du Saint-Siège à la formation, en Italie, d'un parti catholique véritable et proprement dit: nous sommes sûrs qu'ils n'ont pas pris au sérieux les propositions fantaisistes, émises maintenant, nous ignorons avec quelle autorité, par qui se prétendrait en mesure de résoudre rien moins que la question romaine. — Nous nous sommes abstenus d'indiquer ces fleurs d'hiver, parce que nous ne voulions pas mettre en doute le flair de nos lecteurs qui savent distinguer les vrais parfums des faux. D'ailleurs, presque en même temps, a été mise en circulation la nouvelle que le pape allait sortir du Vatican, et le mensonge était si facilement contrôlable qu'il servait à faire ressortir le défaut de vérité dans toutes les autres nouvelles sorties de la même officine dans le même but d'insinuer la proximité d'une nouvelle " orientation du Vatican ". — Mais nous avons lu, hier, dans un journal du soir, une nouvelle plus étourdissante encore. Le titre de l'article est certainement appétissant: " Une transformation des représentations diplomatiques auprès du Vatican. " L'auteur voudrait faire croire qu'il s'agit de supprimer les actuelles légations et ambassades accréditées auprès du Saint-Siège, en confiant le soin de traiter éventuellement les affaires religieuses aux actuelles représentations diplomatiques auprès de la cour italienne. Puisque l'auteur de l'article ajoute que " le fait ne serait ni nouveau ni étrange ", nous croyons devoir tout de suite empêcher qu'il ne se forme une opinion erronée à ce sujet, et nous nous hâtons de dire que " le fait " est simplement faux, voire inadmissible. Les exemples allégués pour démontrer la possibilité d'une double représentation confiée à une seule personne ne sont pas, dans le cas concret, de bons arguments, car un diplomate peut être accrédité auprès de deux souverains seulement quand les rapports existant entre ceux-ci le permettent. Le souvenir de l'éloignement de Rome auquel furent contraints, quand l'Italie entra en guerre avec les puissances centrales, les ministres de Prusse et de Bavière accrédités auprès du Saint-Siège, fait comprendre mieux encore l'impossibilité d'un unique représentant auprès des deux cours qui se trouvent à Rome. Par où l'on voit que " les nombreuses renonciations et les nombreuses reconnaissances de la part du Saint-Siège ", qui, au dire du publiciste, seraient présumées par " la transformation des représentations diplomatiques auprès du Saint-Siège ", sont simplement une hypothèse fautive, comme toute l'hypothétique " nouvelle orientation du Vatican ". — E.-J. A.

ie, soit pour
 ttre en évi-
 nements out
 lution d'un
 et seulement
 uivront. Un
 il est arrivé
 i. Après les
 is le sens de
 ment de re-
 tholiques de
 ngh-hi à un
 le régression
 nt, et main-
 e de un mi-
 ils n'étaient
 ape de com-
 ent, ou d'y
 ent d'autres
 les, et nous
 riger, en sa-
 férences per-
 Nous n'avons
 esprits et à
 LESSANDRO.

re estimé col-
 i janvier) une
 eur plus com-
 ecteurs. C'est
 2 : " Depuis
 r, à une nou-
 ticles, de cor-
 tous, plus ou
 se libérale ita-
 — Les fleurs